

LES MICROPROJETS, VECTEURS DE CHANGEMENT COMPTE-RENDU DE LA JOURNÉE DES MICROPROJETS 2023

Remerciements à nos partenaires par Vincent Rattiez, Délégué Général de La Guilde :

- L'Agence Française de Développement (AFD) qui depuis 10 ans est le partenaire clé du dispositif des microprojets à travers la DPA-OSC et la Division Lien Social qui finance depuis 4 ans les programmes Sport & Développement.
- Les fondations qui contribuent à faire un effet de levier et à viabiliser les microprojets.
- Aux Réseaux Régionaux Multi-Acteurs (RRMA) qui sont et de plus en plus des partenaires clés de la plateforme.

Nous le voyons, les microprojets c'est un réseau de partenaires. Tous ces partenaires font vivre le dispositif. Cette journée des microprojets est là pour mettre en avant la mobilisation et la diversité d'acteurs qui œuvrent pour un monde plus solidaire et durable.

« Les Microprojets c'est encore plus complexe qu'un projet d'envergure car c'est aboutir à un projet avec moins de moyens et faire émerger un progrès perçu par tous »
-Vincent Rattiez, Délégué Général de La Guilde

Les programmes de La Guilde en chiffres :

- 735 accompagnements, 675 personnes formées sur 74 formations, et 60 réunions d'infos
- 55 pays d'intervention dont 80 % sont en Afrique
- 60 microprojets sélectionnés et financés en l'espace de quelques mois grâce à la flexibilité de la plateforme dématérialisée de dépôt Portail Solidaire.
- Plateforme Territorialisée des Microprojets (PTMP) : 300 projets financés sur 900 projets reçus ces 3 dernières années
- Rééquilibrage sur la représentativité des associations de toutes régions en forte relation avec les RRMA : uniquement 30 % des projets viennent de l'île de France.
- Sport & Développement : 100 MP financés dans 30 pays africains pour 5 millions d'euros depuis 2019.
- Une diversité de types de sports soutenus à travers ces projets (foot, escrime, rugby etc.)
- Les effets des projets Sport & Développement¹ :
 - o 62 % des asso utilisent « le sport plus » = le sport comme moyen d'attraction afin de proposer d'autres activités extra sportives liées à l'éducation, la cohésion sociale, etc.
 - o 25 % des assos utilisent le "plus sport" = l'activité physique, sportive et le jeu comme support d'apprentissage pour la réalisation des enjeux visés. Il s'agit de l'utilisation d'une méthodologie socio-sportive.
 - o La thématique la plus ciblée est l'égalité femme-homme et l'autonomisation des femmes. Au moins 50% de femmes sont des dirigeantes dans les structures.
 - o 60 % des projets ont pour bénéficiaires des éducateurs sportif

Cette journée a été l'occasion d'échanger sur plusieurs enjeux autour des Microprojets

Résilience et Microprojets

> Pendant la crise du Covid-19, pour contribuer à la résilience des sociétés civiles, 60 projets ont été mis en œuvre dans 24 pays en Afrique alors que tout était à l'arrêt dans les mobilités internationales.

> Un accent particulier a été mis sur l'adaptation aux crises avec le Liban : La situation libanaise actuelle est le fruit d'une combinaison de plusieurs facteurs (faillite du système bancaire, inflation, mauvais fonctionnement des services publics, pénuries d'essence, covid-19). Face à ces constats, La Guilde a lancé un appel à projets spécifique pour soutenir des associations.

Le suivi de ces projets a permis de dégager de bonnes pratiques :

- Le niveau micro des projets et la proximité renforcée par la présence de La Guilde au Liban permet une meilleure compréhension des besoins locaux.
- Les ONG locales sont directement récipiendaires de l'aide ce qui permet d'établir une relation de confiance avec les porteurs de projet et une meilleure fluidité de l'information.
- Cela permet aussi la mise à profit des compétences et de la motivation de la population locale souhaitant s'engager dans l'amélioration des conditions de vies dans leur pays.

¹ Questionnaire sur l'effet des projets envoyé aux associations lauréates, taux de réponse de 62%.

« La capacité à identifier les porteurs de projets, à fédérer et canaliser toutes ces dynamiques est à souligner »
-Nicolas Le Guen, Responsable des partenariats avec les organisations de la société civile à l'AFD

> Association Terres en Mêlées – Projet ALAFIA au Burkina Faso

Le projet ALAFIA porte sur les thématiques de la paix et de la santé. Dans un contexte national de fortes tensions communautaires, l'objectif est de contribuer à promouvoir la paix en mettant le sport au cœur d'une éducation de qualité en milieu scolaire.

Ce projet a d'abord été déployé au Burkina Faso, étant lauréat du 1^{er} AAP Sport & Développement en 2019 puis a été dupliqué à Madagascar et au Togo deux ans plus tard.

Le projet a permis de toucher 1900 bénéficiaires directs et plus de 5000 bénéficiaires indirects. Les 8 villages ont développé un fort ancrage communautaire et des événements ont été organisés. En termes de résilience et de pérennité du projet, la force de la coalition TEM a permis de poursuivre les activités au Burkina Faso après passage en zone rouge à travers un mécanisme de solidarité financière.

Le changement d'échelle avec Nelly Robin de l'Association Pour le Sourire d'un Enfant :

« En 2019, APSE postule à un AAP Sport & Développement, se succèdent ainsi 3 financements qui vont permettre d'élargir le spectre des enfants et mineurs avec qui les acteurs travaillent, d'accroître les actions vers les jeunes filles et passer de 5% de bénéficiaires filles à plus de 50%, d'augmenter significativement le nombre de bénéficiaires (x5) et le budget (x3). Les financements de La Guilde ont ouvert un réseau, ils ont eu un effet de **rampe de lancement** qui a permis de prétendre à un FSPI. Enfin, en 2021 l'association dépose une NIONG auprès de l'AFD. »

Focus Appels à projets (AAP) : Un levier pour les actions de développement

De la table ronde qui a réuni la Fondation de France, la Fondation Société Générale, So Coopération et l'association Eau soleil PACA, plusieurs éléments clés sont ressortis :

- La complémentarité essentielle entre les financements publics et privés.
- La volonté d'avoir un équilibre entre les micro-subventions et les plus grosses dotations en soutien structurel.
- L'importance de l'accompagnement pour rendre les processus le plus simple possible pour les acteurs.
- Les microprojets étant souvent la première porte d'entrée dans la solidarité internationale, Il faut respecter le droit d'initiative et le branchement des politiques publiques sur ces sujets.
- La question de la simplification des réponses aux appels à projet. Il faut être conscients de l'essoufflement des structures.
- Quelles possibilités pour les petites associations devenus trop grosses pour les microprojets mais trop petites pour les projets AFD ?

Restitution d'études

La plus-value du sport au service du développement par David Blough et Emmanuel Rivat²

Un élément crucial de l'accompagnement de la société civile dans des projets innovants est la mesure d'impact, nécessaire pour assurer la redevabilité et capitalisation des actions. Ce rapport est utile pour favoriser le dialogue entre bailleurs et porteurs de projet et pour nourrir un plaidoyer sur comment le sport peut contribuer à la réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD).

- Le rapport vise ainsi à faire émerger les indicateurs à partir des porteurs de projet.
- Il vise à susciter l'intérêt des publics éloignés de l'action publique, et doit agir comme une porte d'entrée sur un territoire.
- Il propose des indicateurs à la fois robustes, fiables, lisibles par le plus grand nombre.
- L'ensemble des indicateurs retenus est synthétisé dans une matrice.
- Il est toutefois nécessaire d'approfondir la réflexion dans des contextes nationaux, puisque la pertinence des indicateurs dépend du contexte du pays et de sa culture sportive.

Préconisations soulevées lors de la présentation du rapport :

- **En matière d'expertise** : sur le terrain, les porteurs de projet n'ont pas encore la capacité de mesurer l'impact, c'est pourquoi il est important de chercher à faciliter au maximum cette méthodologie pour qu'elle puisse être mise en œuvre par un maximum de structures.
- **En matière de recherche** : il s'agit de créer des espaces de dialogue et de recherche commun en travaillant sur un référentiel commun à tous.

² Découvrez le rapport ici : https://www.afd.fr/fr/ressources/rt69-plus_value_sport_projets_developpement

- **Construire un plaidoyer** : Ce rapport est l'occasion de mettre un coup de projecteur sur l'impact positif du sport, en particulier pour convaincre les bailleurs et les « hautes sphères » de cela en créant des liens entre ces bailleurs et le monde du sport. Envisager un événement pour valoriser les lauréats.

Les résultats de l'évaluation du programme PTMP par Stephane Boul'ch et Charlotte Boisteau

Objectif de l'évaluation : faire un bilan des performances du programme sur les bénéficiaires et les parties prenantes et émettre des recommandations³

Résultats de l'étude :

- Des dotations perçues comme faibles mais qui permettent d'obtenir d'autres financements.
- La Guilde répond aux besoins là où ils ne sont pas couverts : Elle lance 2 appels à projets par an. Mais cela accentue le volume des projets financés et leur suivi pour La Guilde.
- Le dépôt est perçu comme complexe, exigeant, « professionnel » mais n'est pas perçu comme un frein car ils ont pu recourir à des personnes ressources pour les aider.
- L'efficacité du dispositif réside dans 2 facteurs primordiaux : la capacité à rester en phase, à s'adapter et de proposer un accompagnement sur toute la durée du projet.
- La Guilde et les RRMA : intérêt à renforcer les dotations régionales et d'évoluer vers une échelle de soutien pluri-acteurs.
- L'aspect plateforme : La dimension de plateforme est encore en construction, travailler sur la complémentarité des intervenants, les possibilités de synergies, d'échanges entre pairs.
- Approche localisée : renforce la pertinence et l'efficacité des microprojets et favorise la cohérence des interventions.

Les perspectives européennes par Sarah Kinsbergen

Quand on pense au développement, on pense aux acteurs comme les gouvernements ou les grosses ONGs mais il existe un groupe important de citoyens ordinaires engagés pour contribuer aux Objectifs de Développement Durable (ODD) :

- **Un développement à visage humain** : des organisations de petite échelle en termes de budget, aux bénévoles nombreux et à l'engagement personnel très fort.
- **Efficacité en termes de coûts** : La plupart ont peu ou pas de frais généraux, pas de bureaucratie mais cela peut être une limite pour les associations qui veulent grandir.

Que s'est-il passé aux Pays-Bas? Absence de stimulation des dynamiques locales par les gouvernements

- En 2008 : il y avait de nombreuses activités citoyennes et de sensibilisation pour informer et engager les citoyens néerlandais dans la solidarité internationale à petite échelle.
 - De nos jours le gouvernement est beaucoup moins actif dans le rôle de sensibilisation : c'est un des effets de la fin de la politique aux Pays-Bas.
 - Aujourd'hui, la coopération néerlandaise ne soutient plus les CIGS⁴, avant elle donnait 40 millions aux grandes ONG qui devaient le re-répartir aux CIGS.
 - **Cela représente un fort risque à une époque où nous avons besoin de tous les acteurs pour atteindre les objectifs fixés à 2030 des ODD.**
- ⇒ Les CIGS jouent un rôle unique et particulier au Nord et au Sud, le changement commence par la reconnaissance des CIGS comme des acteurs complets de la société civile.

Perspective Régionale : Présentation de l'étude AMSASI par So Coopération et Centraider

Objectifs de l'étude : Acquérir une connaissance fine du tissu associatif local, avoir une approche structure et observer l'évolution suite au Covid-19.

Synthèse des résultats observés et attentes des ASI vis-à-vis des réseaux et de la PTMP :

- Typologies : associations locales / comité de jumelage / OSIM / Antenne d'asso nationale.
- RH & Gouvernance : des bénévoles précieux mais rares. En moyenne 18 bénévoles mais 55% des associations ont moins de 5 bénévoles. **Exemple : En Région Centre, majorité de pico-structures avec moins de 10 000 euros de budget annuel. >8% ont des salariés.**
- Modèle économique : 4 sources de financement égales : subventions publiques/ cotisation/ Prestations de service/ Dons (qui représentent env. 20% du budget).
- 70% des acteurs ne sont pas au courant des dispositifs nationaux faits pour eux.

³ Une 30aine d'entretiens réalisés et un questionnaire avec +50% de retours.

⁴ CIGS : Citizen Initiative for Global Similarity = terme anglosaxon pour se référer aux Microprojets

- Vrai enjeu du renouvellement générationnel : difficulté à mobiliser des jeunes sur le long terme
- Articulation entre les bailleurs : demande une mise en synergie.
- Diversité : besoin de dispositifs adaptés, besoin de monter en compétences, question de l'inflation administrative (création des dossiers : chronophage). Exemple : En Nouvelle Aquitaine, près de 68% des assos sont de très petites structures et ont du mal à répondre à des appels à projet.

>Cependant en fonction de la taille de la structure (Nano, Pico, Micro, Méso) ces attentes varient.

Ces associations sont essentielles pour garder le lien social sur le territoire. Elles font de l'éducation à la citoyenneté et permettent de lier le local et le global au travers des ODD.

Témoignages d'associations remarquables :

LYSD - Milédou au Togo - Le basket comme vecteur de développement pour les jeunes togolais.

L'objectif du projet est d'accompagner les « Milés » (jeunes de + de 18 ans) vers l'insertion et l'employabilité dans le secteur du Sport. Le projet consiste en un parcours intensif de renforcement de capacités, leur montrer des figures inspirantes et la variété de métiers possibles dans le sport.

Chiffres clés : - 25 éducateurs recrutés et formés au Togo

- 1000 participants/ an dont 44% de filles (Dvt d'une ligue féminine grâce à l'AAP Sport & Santé).
- 86% de réussite des bénéficiaires aux examens scolaires.
- Moins de 2% de grossesses précoces chez les jeunes filles bénéficiaires.

Association Warchée au Liban

Le projet consiste en la création d'un atelier de menuiserie mené par et pour les femmes libanaises dans le but d'acquérir une autonomie par le travail et l'apprentissage. Un accent particulier est mis sur la formation à la production. Les femmes deviennent à terme elles-mêmes formatrices. La Guilde est présente depuis le début tout comme l'AFD et la Fondation de France.

Chiffres clés : - 5 femmes accompagnés à travers le 1^{er} atelier ouvert.

- 500 meubles de 1^{ère} urgence construits au bout de quelques mois.

Microprojets et Volontariat : Un apport mutuel entre volontaires et équipes locales.

Ce qui est constaté est d'une part une montée en compétences des équipes locales, que les volontaires appuient, ils apportent des idées, des compétences, mais n'ont pas vocation à remplacer des emplois locaux. De l'autre côté l'impact sur les volontaires est ressenti car la plupart cherchent ensuite en France un emploi dans le même domaine d'intervention.

Microprojets et localisation de l'aide, un sujet important pour de nombreuses structures :

- Un sujet intégré dans l'agenda politique du **ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères**.
- La question de la localisation est au cœur de l'ADN de l'**Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)**, notamment à travers l'accompagnement financier et technique aux structures locales.
- Créé sous l'impulsion de ressortissants d'Afrique de l'Ouest vivant en France, le **GRDR** mène des actions à la fois dans les pays de départ, de passage et d'accueil.

2 axes prioritaires :

- Structuration et rayonnement : les associations françaises sont très bonnes dans le "faire", mais moins dans le "faire-savoir". Exemple : 20% des associations anglophones ont un budget alloué à la communication vs 2% des assos françaises.
- Mise en place d'un dispositif d'AAP pour contribuer à la mise en œuvre des ODD à échelle locale. Un AAP depuis 2019 qui permet de soutenir des organisations à travers du financement et un renforcement technique en amont et pendant la mise en œuvre du projet.
- Le GRDR constate la nécessaire implication les diasporas pour une synergie sud-nord, pour créer un accompagnement et flécher les initiatives par rapport aux actions qui existent déjà.
- La difficulté d'être opérateur : on prend des risques à mettre en place des fonds aussi importants à des si petites structures.

Nous remercions l'ensemble des personnes qui ont participé à cette journée !